

Laïcs. Lancée en octobre 2009, la Conférence des baptisés de France entend s'imposer sur le long terme. Mais quels sont les projets de cette initiative encore en formation? **Par Philippe Clanché**

Pendant la crise, les baptisés continuent

En octobre dernier, à la fin d'une marche ayant rassemblé 300 personnes, le Comité de la Jupe donnait naissance à la Conférence des catholiques baptisés de France (CCBF), organe indépendant d'expression de tous les fidèles. Elle a envoyé, à la veille d'une fête de Pâques bien troublée, une « Lettre à nos frères prêtres ». « *Le silence qui est reproché à 'l'Église' est aussi notre silence* » et « *il faudra que vous, prêtres, et nous, fidèles du Christ, reconstruisions la communion ecclésiale sur la transparence, l'humilité et la sagesse* », dit en substance la missive qui se termine par une chaleureuse promesse: « *Vous êtes nos prêtres et nos amis, soyez assurés que vous nous trouverez à vos côtés dans les moments de joie comme dans les épreuves* ». Ce texte confirme que la Conférence des baptisés entend clairement demeurer dans l'Église et aux côtés de ses « cadres » actuels. Positionnement que quelques rares militants ont déploré, confondant peut être défense des laïcs et affrontement avec le clergé. De nombreux prêtres, souffrant d'une bien lourde campagne médiatique, ont apprécié cette déclaration d'affection.

DOLÉANCES. En attendant l'assemblée constituante prévue pour cet automne, la CCBF s'est dotée d'un document de référence: un charte intitulée « Ni partir, ni nous taire ». Proposé pour ratification aux sympathisants depuis février, ce texte reprend les accents majeurs de la marche d'octobre 2009: « *susciter la conscience de chaque baptisé* », « *faire de l'Église un lieu de parole et d'écoute* », « *être une structure d'action et non de revendication, située résolument à l'intérieur de l'Église* ». Le cadre est désormais établi et les troupes se mettent en ordre de marche. La CCBF peut désormais compter sur un millier de sympathisants et sur quinze groupes locaux actifs. Ici, on travaille sur la vocation des baptisés, là on réfléchit sur le droit d'expression des laïcs et des



Xavier J. / Comité de la Jupe

Anne Soupa lors d'une marche du Comité de la Jupe le 11 octobre 2009.

prêtres, ailleurs on (re) lit les Actes des Apôtres. Deux groupes ont même été reçus par leur évêque. Partout, les militants ont d'abord du recevoir les doléances et les récits de souffrances de nombreux laïcs. « *Ce temps d'écoute est inévitable et il faut le prendre*, précise la bibliiste Anne Soupa, fondatrice de la Conférence avec l'éditrice Christine Pedotti. *Il nous faut ensuite transformer ces témoignages en force de proposition.* » Car la CCBF a d'autres ambitions que d'être une chambre d'enregistrement des dysfonctionnements institutionnels. « *Nous avons tous des sujets de colère à exprimer, reconnaît Anne Soupa. Mais ce n'est pas la meilleure chose à faire. Notre priorité, c'est la promotion des baptisés.* » Voici le mot-clé, au point que leur site internet a pris un nom simple et parlant: www.baptises.fr.

EXPERTISE. La CCBF veut s'appuyer sur un minimum de structures, et pas seulement par manque d'argent. « *Nous ne voulons pas d'une organisation parallèle et concurrente à l'Église. Nous ne connaissons que trop bien les dysfonctionnements d'une structure pyramidale* », explique Christine Pedotti. On se dirige vers une double structure: une fondation chargée de récolter des fonds et une association classique. La Confé-

rence mise grandement sur les possibilités d'internet. Son site regroupe toutes les informations pratiques, rencontres, textes et documents de réflexion.

Dans les crises actuelles, les fondatrices sont souvent sollicitées par les médias. « *Sur la pédophilie, comme sur la gouver-*

nance de l'Église, nous avons besoin d'une expertise raisonnée », explique Anne Soupa, qui souhaite que la CCBF se dote d'une cellule compétente, ain-

Un millier de sympathisants et 15 groupes locaux actifs."

si que d'outils de formation théologique. Lors d'une récente rencontre à Paris, réunissant une soixante de personnes, on a appris qu'une plaquette de présentation était bientôt prête, qu'un groupe de prière pour la CCBF se réunissait régulièrement à Paris et que les sympathisants ont été invités à se rendre au rassemblement du Réseau des Parvis à Lyon le 11 et 12 novembre⁽¹⁾. Construire sur la durée, ne pas multiplier les fronts: tels sont les mots d'ordre de la CCBF, dont l'avenir est suivi de près par ses amis... comme par ses détracteurs. Pour l'heure, la culture des médias et l'intégration dans le milieu ecclésial des deux principales animatrices permettent de tenir le cap. ■

1. Rens.: 0145 515713 ou www.reseaux-parvis.fr.